



Publié sur *La Vie des Classiques* (<https://96.ip-213-32-20.eu>)

[Accueil](#) > Anthologie - Hécube, Œil pour œil



ANTHOLOGIE - HÉCUBE, ŒIL POUR ŒIL

21 Août 2018

Aujourd'hui, La vie des Classiques vous offre un extrait de [l'Hécube d'Euripide](#).

Polymestor — Je parlerai donc. Il était un Priamide, le plus jeune— Polydore, fils d'Hécube. Son père Priam l'éloigna de Troie et me le donna à élever chez moi, présentant la prise de la ville. C'est lui que j'ai mis à mort ; pourquoi je l'ai tué, écoute ; tu verras comme j'ai bien fait, et avec quelle sage prévoyance. J'ai craint, s'il subsistait, cet enfant ton ennemi, qu'il ne refondât Troie et ne la repeuplât ; et que, sachant en vie un des fils de Priam, les Achéens n'aillent lever encore une expédition contre la terre phrygienne : alors c'était nos plaines thraces épuisées par leurs pillages, et les voisins de Troie atteints par le fléau que nous avons soufferts tout récemment, Seigneur. Or Hécube, apprenant le sort fatal de l'enfant, m'a attiré sous prétexte de m'indiquer un dépôt d'or des Priamides caché dans Ilion. Seul avec mes enfants, elle m'introduit chez elle, pour que nul autre ne sût la chose. Je m'assieds au milieu du lit, pliant le genou. Et en grand nombre, les unes à gauche, les autres à droite, comme auprès d'un ami, les filles de Troie, prenant place, louaient le travail de la navette édonienne, en examinant au jour mes vêtements ; d'autres, tout en regardant mes piques thraces, me dépouillèrent de ces deux armes, s'extasiaient sur mes enfants et les faisaient sauter dans leurs bras, se les passant de l'une à l'autre pour les éloigner de leur père. Puis, après ces paroles, paisibles Dieu sait comment !, soudain, tirant des poignards cachés je ne sais où dans leurs vêtements, elles en percent mes fils, tandis que d'autres, comme des pieuvres, me saisissant toutes ensemble, me tiennent bras et jambes. Je voulais secourir mes enfants ; mais, si je remuais les bras, cette foule de femmes rendaient vains mes efforts, infortuné ! Pour finir, elles mirent le comble à mon malheur par un forfait horrible. De mes yeux, à coups d'agrafes, elles percent, elles ensanglantent les pauvres prunelles. Puis, à travers la tente elles prennent la fuite. Et moi, levé d'un bond, comme une bête fauve je me lance à la poursuite de ces chiennes meurtrières ; je fouille toutes les parois, comme un chasseur, à coups de pierres, à coups de poings. — Voilà ce que j'ai souffert à servir tes intérêts et pour avoir tué ton ennemi, Agamemnon. Je ne veux pas m'étendre davantage : si dans le passé on a dit du mal des femmes, si l'on en dit encore ou si l'on doit en dire, d'un mot je résumerai tout : ni la mer ni la terre ne nourrissent une telle engeance. Quiconque l'a trouvé sur sa route sait ce qu'il en est.

Euripide, *Hécube*, 1133- 1184

Tags :

[Anthologie](#)
